

Carlo Rizzi

Chef d'orchestre

Tel Nabucco dans la majestueuse scène finale de l'oeuvre de Verdi, retour triomphant pour le chef Carlo Rizzi à la direction d'opéra. Une ouverture brûlante toute en tension dramatique, des interprètes soutenus avec vigueur, une grande sensibilité dans les airs, l'italien affiche parfaite maîtrise d'une partition à laquelle il insuffle énergie et théâtralité dans ses sommets dramatiques. EndFragment

Chicago Classical Review, Nabucco, Lyric Opera de Chicago

Milanais de naissance, Carlo Rizzi est unanimement salué comme l'un des grands chefs d'aujourd'hui. À l'aise tant à l'opéra qu'au concert, son vaste répertoire s'étend des premières grandes oeuvres lyriques et symphoniques à des partitions plus rares de compositeurs comme Bellini, Cimarosa ou encore Donizetti qu'il affectionne particulièrement. Sa personnalité artistique sans concession, son intégrité musicale, la puissance et la profondeur de sa direction en font un invité régulier des salles les plus prestigieuses et des festivals qui comptent.

Tout d'abord élève au conservatoire de sa ville natale, il entre en formation au Teatro alla Scala où il débute en 1980 en tant que répétiteur. Il y découvre une forme d'art encore aujourd'hui profondément ancrée dans son ADN: l'opéra. C'est d'ailleurs avec "L'ajo nell'imbarazzo" de Donizetti qu'il commence en 1982 une brillante carrière de chef d'orchestre, aujourd'hui riche de près d'une centaine d'opéras. D'une nature curieuse, il s'éloigne du repertoire italien dans lequel il s'est spécialisé, emmenant sa baguette vers Wagner, Strauss, Britten ou Janacek, contrées musicales bien éloignées de son domaine de prédilection.

Nommé en 1992 directeur musical de l'Opéra National du Pays de Galles, sa carrière y prend un nouvel essor. Il assure ses fonctions jusqu'en 2001, avant d'y revenir pour quatre années en 2004, suite à la démission de Tugan Sokhiev, alors titulaire du poste. Ses nombreux engagements comme chef invité par les légendaires Met de New York et Royal Opera House de Covent Garden confèrent son internationalisation et lui permettent d'affiner son style. Des prestations très remarquées à la tête d'orchestres de renom lui apportent une reconnaissance critique méritée et terminent d'asseoir définitivement cette stature. C'est ainsi qu'il a récemment conclu un très beau cycle des symphonies de Tchaïkovski avec l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie ainsi qu'une série de concerts avec des ensembles tels que la Filarmonica della Scala, l'Orchestra di Santa Cecilia ou le Hong Kong Philharmonic.

Au fil des années, Carlo Rizzi s'est constitué une solide discographie: les enregistrements complets du "Faust" de Gounod, de la "Kátja Kabanova" de Janacek, et de deux opéras de Verdi, "Rigoletto" et "Un ballo in maschera" avec l'Opéra National du Pays de Galles; une double parution en CD et DVD d'une "Traviata" de Verdi par le Wiener Philharmoniker, captée au Festival de Salzbourg par Deutsche

Grammophon; de nombreux récitals avec des artistes lyriques à la renommée internationale. Le répertoire symphonique s'attire également les faveurs du maître italien qui grave aussi au disque Bizet, Ravel, Respighi et Schubert.

En septembre 2014, il a l'honneur d'ouvrir la saison de l'Opéra National du Pays de Galles en dirigeant consécutivement deux nouvelles productions de Rossini, "Guillaume Tell" et "Moïse en Egypte". D'une "Luisa Miller" à Zürich à une production de "La Fanciulla del West" avec le Deutsch Oper Berlin, la présence de Rizzi sur le devant de la scène internationale s'intensifie. L'avenir s'annonce également sous les meilleurs auspices, avec son retour très attendu à la Scala, mais aussi sur la scène du Met, et de futures collaborations avec l'Opéra de Paris et celui des Pays-Bas.